

### RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE



Département de l'instruction publique SERVICES ADMINISTRATIFS ET FINANCIERS Genève, le 1er octobre 1985 6, rue de l'Hôtel-de-Ville, case postale 425 1211 Genève 3

Madame Tane SOUTTER 173, route de Bellebouche

1254 JUSSY

Objet : subvention pour 'Maldonne' création 1985

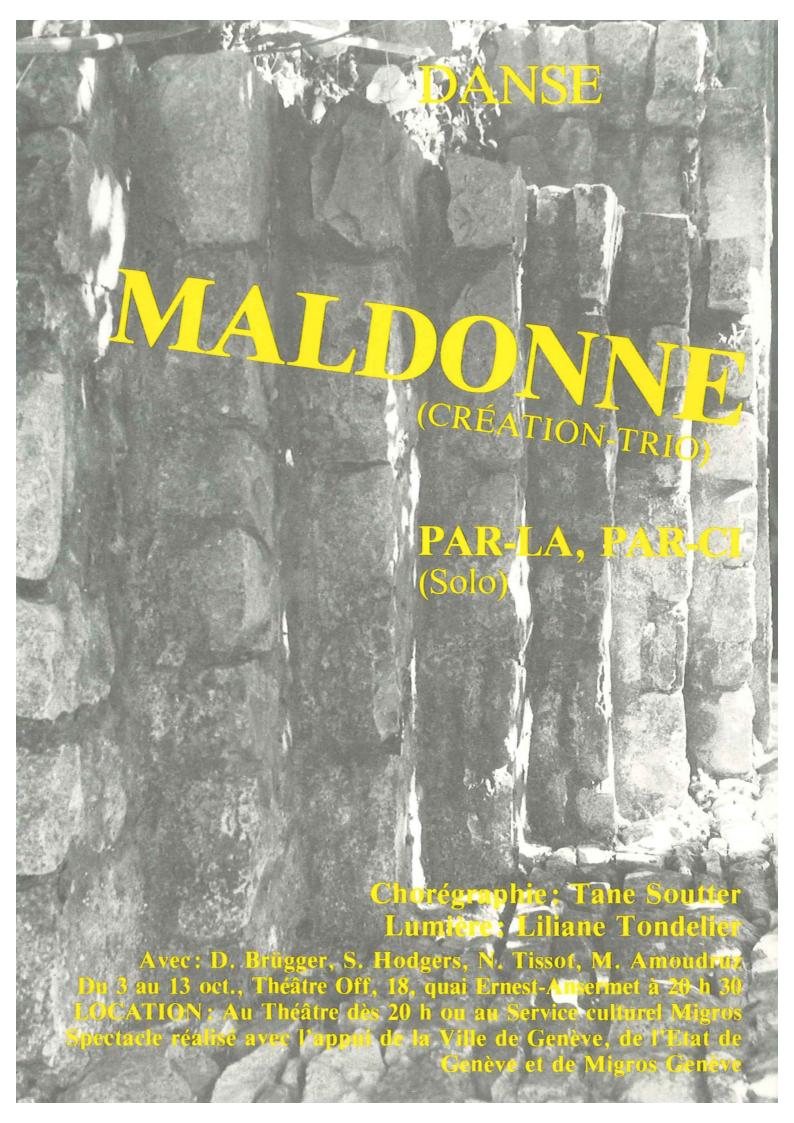
Chère Madame,

M. J.-P. Ballenegger, mon adjoint, m'a fait part des problèmes de salle et de financement qui se sont mis en travers de votre projet de création chorégraphique; vissicitudes qui vous ont obligée de reporter à octobre la réalisation de ce spectacle.

Dans votre lettre du 9 septembre 1985, vous demandez que la subvention accordée par M. A. Chavanne, en date du 21 décembre 1984, soit reconsidérée. Conscient qu'une création suppose non seulement du talent et de l'invention, mais aussi un support matériel suffisant, j'ai le plaisir de répondre favorablement à votre requête. Vous recevrez par conséquent un montant de 4 000 F, à titre de contribution extraordinaire du département de l'instruction publique. Cette aide revêt un caractère d'autant plus exceptionnel que notre crédit d'encouragement aux projets scéniques ponctuels est à ce jour épuisé.

Tout en souhaitant à votre chorégraphie un plein succès, je vous prie d'agréer, chère Madame, l'expression de mes salutations les meilleures.

Dominique FOLLMI directeur



# TP/AEATAE

Take Son Her

Théâtre Mobile - Théâtre Off Du 3 au 13 octobre 1985 à 20h.30 Lundi et mardi: relâche Dimanches à 18h.



Nos remerciements à Gisèle Miche et au Théâtre Mobile pour leur accueil.

# MALDONNE

ou les dédoublements de Silvia (Création)

> Danse: Dani Brügger Silvia Hodgers Nathalie Tissot

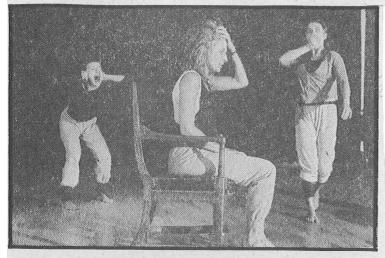
Chorégraphie: Tane Soutter

Lumière : Liliane Tondellier

Costumes : Odette Jeanneret et Boutique B.80

Bande son : Michel Morier

# Les fièvres de la création



En répétitions: une séquence de « Maldonne » (Photo C. Weber)

Ah! Les angoisses de la création! Tane Soutter, danseuse et chorégraphe genevoise, a deux mots à nous dire sur la fièvre de l'artiste en pleine gestation d'un futur spectacle. Un mois avant le jour J, elle commence à perdre le sommeil »...

Et il y a de quoi! Qui saura dire le vertige du créateur indépendant, sur qui reposent toutes les incertitudes et les responsabilités d'un spectacle en train de naître? Si encore il ne s'agissait que des affres artistiques... mais non, tous les soucis arrivent en même temps. Pour monter un spectacle, il faut courir après l'argent, mendier les subventions, donc se faire valoir, assurer sa propre publicité. Cauchemar:

«Vous me voyez écrire ces lettres: «Moi travaille dans le génie, alors il faut me soutenir»?

# Dans la tête de l'artiste

Entre deux pas de danse, les chiffres tournent dans la tête de l'artiste.

«On reprend les calculs par tous les bouts, petite subvention par-ci, parlà, l'Etat, la Ville, Migros, on est toujours loin du total. Même en supprimant mon propre cachet. Même en sous-payant ma troupe, trois danseuses et une comédienne, avec des cachets ridicules. Il faut d'abord penser aux droits d'auteur sur la musique, au matériel des décors et des accessoires, et ce n'est pas avec du tissu à quatre sous qu'on pourrait coudre des costumes dignes de ce nom ».

La danse contemporaine, dur métier méconnu!

Mais qui est aussi indispensable à Tane Soutter que l'air qu'elle respire. Chaque année depuis cinq ans, elle crée un nouveau spectacle.

## Exorcisme

Ses classes, elles les a faites aux Etats-Unis (elle dansait déjà dans West Side Story). En Suisse et en Allemagne, elle a travaillé avec Serge Golovine, Betty Jones et Noémi Lapzeson. A Genève, depuis huit ans, elle enseigne la danse contemporaine, crée des chorégraphies pour la TV romande et pour le théâtre.

Pour la scène, elle invente des chorégraphies doublées d'un travail de comédie. « Cette 1015-ci, je travaille surtout sur les atmosphères, les climats. Avec Liliane Tondelier, nous faisons une recherche sur les éclairages. Les trois danseuses, Silvia Hodgers, Nathalie Tissot et Dani Brügger, seront en fait un seul personnage... auquel beaucoup de déboires vont arriver.

«Ét en première partie, je donnerai le «Solo» que j'avais créé pour les Rencontres pour la danse de Genève, «Par là, Par ci». Il a aussi un ressort comique.

Tout tracas laissé au vestiaire, il n'y aura enfin plus que la scène, la danse, l'imagination à la fête.

Simone GUYE